

LES LARMES DES TRANCHEES. (Les gueules cassées)

06-PIERRE
sacem

Durée : 3'36''

T=76

Clé : Em

Je t'écris des tranchées où la vie est si moche
Et les balles sans pitié pour nous comme pour les boches.
Depuis que je suis là, j'en ai bien tué cent
Avec mon seul Chauchat flanqué de mon servant.
Nous mangeons peu et pas bien mais on a du pinard
Et, en plus de la faim, nous sommes sales et hagard.
La nuit on ne dort pas, on se repose à peine
Puis, on compte les rats, aux lueurs incertaines.

Mon pauvre amour, je suis en larmes
Et j'aimerais bien poser mon arme
Pour rentrer au chaud près de toi
Pour te serrer tout contre moi.
Mais hélas je suis condamné
À mourir au front, tu le sais.
Et si par chance j'en reviens
Je te raconterai Verdun.

La semaine dernière, on a repris Douaumont,
Sous le feu de l'enfer mais on a tenu bon.
Comment est-ce possible d'en être arrivé là ?
Pourtant rien dans la Bible ne prédisait cela.

Mon pauvre amour, je suis en larmes
Et j'aimerais bien poser mon arme
Pour rentrer au chaud près de toi
Pour te serrer tout contre moi.
Mais hélas je suis condamné
À mourir au front, tu le sais.
Et si par chance j'en reviens
Je te raconterai Verdun.

Je ne peux pas tout dire à cause de la censure.
Alors je vais finir ma page d'écriture
En te disant je t'aime. Allez réponds-moi vite
Quelques lignes d'un poème, à bientôt je te quitte.

Mon pauvre amour, je suis en larmes
Et j'aimerais bien poser mon arme
Pour rentrer au chaud près de toi
Pour te serrer tout contre moi.
Mais hélas je suis condamné
À mourir au front, tu le sais.
Et si par chance j'en reviens
Je te raconterai Verdun.